



*L'ouvrage est composé de deux livres en un qui se répondent, accompagnent et racontent, l'un avec des images, l'autre avec des mots, un voyage à travers les arcanes de la mémoire, à la rencontre de mondes perdus. Je reprends sous cette forme dans le geste répété de fouille de l'image une enquête familiale que je mène depuis EXILS / RÉMINISCENCES et je l'ouvre à un dialogue hybride et fécond entre images et textes.*

*Une fouille qui jamais ne cesse. Toujours le chemin va, et toujours il me ramène à cette terre des commencements. Terre secrète, voilée des brumes de l'oubli et plombée du silence des exils de ma famille. Lieu hors du temps, lieu de l'écart où affleurent des images, saisies dans la fugacité de leur passage. Des visages apparaissent, des corps se donnent, des mémoires se dessinent. Et toujours je reviens à cette terre houlée de réminiscences qui l'habite.*

**Christine Delory-Momberger**

## **en s'enfonçant dans la forêt** christine delory-momberger

Photographies et textes poétiques de Christine Delory-Momberger  
Postface de Christiane Vollaire, philosophe  
Conception graphique de Dominique Méricard

Un livre publié par **Arnaud Bizalion Editeur**  
[www.arnaudbizalion.fr](http://www.arnaudbizalion.fr)

Livre en deux parties / 18,6 x 27 cm  
Intérieur 1 : 48 pages couleur  
Intérieur 2 : 32 pages imprimées  
Couverture cartonné cousu  
22 €

EAN 9782369801948 ISBN 9782369801948

relations presse  
[olivierbourgoin@agencerevelateur.fr](mailto:olivierbourgoin@agencerevelateur.fr)  
+33 (0)6 63 77 93 68



« J'ai commencé à photographier ma mère pour conjurer mon désarroi devant ses glissements, ses chavirements qui lui faisaient progressivement perdre toute idée d'espace et de temps, toute distinction entre le réel et le virtuel, toute préhension d'événements, de paroles. Je voulais saisir ses visages, les garder au plus vif dans mon souvenir lorsqu'elle ne serait plus mais aussi retrouver ceux-là disparus que je n'avais jamais connus.



Face à ses visages, je ressentais le temps qui avait passé, qui passait. Ma mémoire ne gardait pas l'image de cette jeune femme, je n'étais pas née. Je revenais sans cesse à ces photographies, je les fouillais de mon appareil pour en capter des détails, décadrer leurs angles, les soulever de leurs surfaces glacées et faire surgir un inaperçu, un inouï qui me rapprocherait de l'histoire de ma mère.



Je m'enfonçais dans la forêt de l'oubli et de la perte, des petits fantômes faisaient signe, leurs visages marqués de sombre. Ils étaient là. Je suivais des pistes qui s'évanouissaient dans des chemins bornés, j'attendais qu'une image advienne, je repartais, je m'enfonçais.



Face à ses visages, je ressentais le temps qui avait passé, qui passait. Ma mémoire ne gardait pas l'image de cette jeune femme, je n'étais pas née. Je revenais sans cesse à ces photographies, je les fouillais de mon appareil pour en capter des détails, décadrer leurs angles, les soulever de leurs surfaces glacées et faire surgir un inaperçu, un inouï qui me rapprocherait de l'histoire de ma mère. »



## vers l'infini

tous les soirs je lui lisais des histoires des  
contes de l'enfance  
ma mère

je rencontrais avec elle  
les elfes des bois  
les lutins des montagnes les ogres  
avides et terrifiants  
dans des châteaux  
des petits poucets  
malins  
des fées bienveillantes des pauvresses  
devenues princesses  
des loups  
guettant dans la forêt

elle écoutait couchée dans son lit la couverture  
remontée jusqu'en dessous du menton  
elle retenait son souffle accrochée  
au fil des mots elle tentait d'en suivre le sens et  
le perdait souvent

les personnages allaient et venaient apparaissaient  
vifs et pleins de couleurs puis s'effaçaient  
disparaissaient  
dans l'infini du récit

elle ne m'avait jamais lu de contes ou  
du moins je n'en avais pas le souvenir

un livre plus tard  
trouvé dans le grenier en allemand

s'ouvrait sur des doubles pages couvertes d'images  
de princes de reines de nains de sorcières

je venais d'avoir un enfant ELLE ma fille



je ne connaissais pas la langue je  
la traversais à l'aveugle me heurtant souvent  
à un mur bruisant de sons denses qui  
m'arrêtait sur le seuil de l'histoire

mais j'y allais je m'avanciais

tous les soirs je lisais dans cette langue que j'apprenais  
des contes de l'enfance à ma fille nous étions  
toutes deux le livre éclairé par  
le faisceau de la lampe

on allait on s'avancait  
serries  
dans un monde fantastique  
qui nous émerveillait  
nous inquiétait

son père et son grand-père avaient entendu  
ces histoires ils nous précédaient  
et ouvraient la route

ELLE ma fille me regardait  
je vivais une seconde enfance une enfance allemande

maintenant  
je reprenais la lecture des contes en français  
à ma mère  
elle écoutait  
la couverture remontée jusqu'en dessous du menton  
les yeux brillants de bonheur

j'avais repassé la frontière j'étais là

mes enfances étaient confondues je continuais le chemin



christine delory-momberger

# en s'enfonçant dans la forêt

arnaud bizalion éditeur

La partie photographies, composé de 28 images, donnent à voir à travers la progression de ses images, la force, la fragilité et la fugacité de ces réminiscences qui se glissent, émergent, disparaissent, tour à tour présentes dans une puissance d'évocation, vacillantes dans leur passage incertain ou enfouies dans les zones obscures de la mémoire.

Dans la partie textes, composé de 14 textes poétiques, l'auteure part sur les traces de ses chemins d'exils où sont évoqués tour à tour des personnages de sa famille, vivants ou disparus. Les titres des différents textes configurent un ensemble significatif et tracent peu à peu les contours d'un territoire biographique traversé par l'exil familial intergénérationnel et par le propre exil de l'auteure. faisant de l'art un levier de résistance.



**Christine Delory-Momberger** est universitaire et auteure photographe. Elle relie recherche et photographie dans un travail au long cours.

Son travail photographique s'inscrit dans les nouvelles écritures de la photographie documentaire. À travers ses images, elle explore les formes identitaires dans leurs relations à l'intime, la mémoire, l'histoire personnelle et collective. Elle associe images et textes de forme poétique, narrative ou réflexive, créant un espace hybride de création.

Son travail photographique fait l'objet d'expositions en France et à l'étranger. Elle est l'auteure de deux livres de photographies : EXILS / RÉMINISCENCES (Arnaud Bizalion Éditeur, 2019) et EN S'ENFONÇANT DANS LA FORÊT (Arnaud Bizalion Éditeur, 2021). Elle intervient sur la photographie dans des colloques nationaux et internationaux.

Elle est représentée par l'agence révélateur et chargée du développement de l'Observatoire des Nouvelles écritures de la Photographie documentaire à PHOTO DOC.

[www.christinedeloryphotography.com](http://www.christinedeloryphotography.com)

